



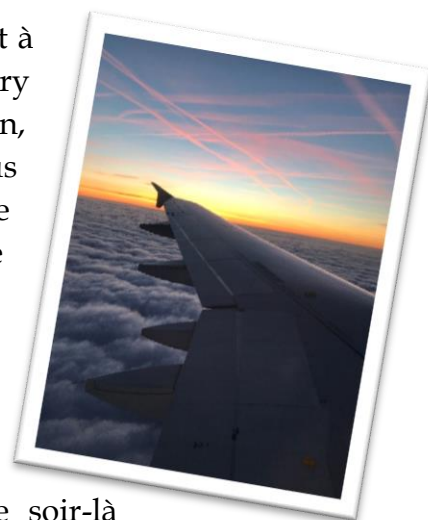
## L'une des meilleures décisions de ma vie ou comment suis-je devenu juré à un festival de film français ?

Tout a commencé en octobre 2017 lorsque ma professeure principale a renseigné ma classe (à la demande de l'Institut français de Budapest) sur une compétition dont le gagnant aurait la possibilité de voyager en France, à Biarritz pour juger des documentaires dans le cadre d'un festival international de cinéma. (Biarritz est une petite ville pittoresque sur la Côte Atlantique, près de la frontière espagnole.) Cette opportunité a suscité mon intérêt parce que cette région de la France et le festival m'ont beaucoup piqué la curiosité. Les critères d'inscription étaient d'écrire la critique d'un documentaire au choix en français, puis de passer un entretien téléphonique dans le même sujet avec les collègues de l'Institut français dont le premier était censé évaluer l'esprit critique et ce dernier servait à déterminer le niveau linguistique de chaque candidat.

Après avoir décidé de poser ma candidature, j'attendais longuement pour choisir avec soin le moment qui serait convenable à l'écriture de la critique. J'ai attendu trop longtemps, et tout d'un coup je me suis rendu compte que la date limite approchant, et mes nombreuses tâches à l'école, je n'avais pas assez de temps pour mener à bien la rédaction de l'article. C'est pourquoi j'ai abandonné et presque oublié l'inscription jusqu'au moment où l'une des organisatrices, *Maha NOUMANE* m'a écrit

un email dans lequel elle m'a informé que le délai allait bientôt expirer. Je lui ai alors répondu qu'en raison du manque de temps, j'avais décidé de ne pas poser ma candidature. Toutefois, grâce à son influence et encouragement, – 2 jours avant le délai – j'ai quand même décidé de me donner une chance. Je me suis mis au travail le lendemain après-midi et j'ai bossé sans cesse jusqu'à minuit afin de pouvoir poster mon œuvre le surlendemain. Deux jours plus tard, à la suite d'un entretien avec les deux responsables de l'Institut français, *Claire MENON* et *Jessica FAVAREL* et en prenant en compte ma critique envoyée antérieurement, on m'a informé que c'était moi seul qui avais été choisi pour représenter la Hongrie dans le cadre du *Festival International des Programmes Audiovisuels* à Biarritz en qualité de jeune juré. En plus, le festival et l'Institut français de Budapest se sont chargés de tous mes frais de voyage, des repas jusqu'à l'hébergement, ainsi j'ai pu me concentrer sur ce qui importe – profiter le plus du séjour. J'avais très hâte de partir et j'étais content de ne pas avoir abandonné mon rêve malgré les délais assez serrés.

Le mardi 23 janvier, c'était la journée du départ à Biarritz, lieu du [31<sup>e</sup> FIPA](#). La plupart des 13 jurés du Jury des jeunes européens ont effectué le trajet en avion, comme moi, ainsi nous avons eu la possibilité de nous connaître même avant l'arrivée, à l'aéroport Charles de Gaulle de Paris. C'était une excellente occasion de faire connaissance avec les jeunes venant tous de différents pays de l'Europe et de savoir plus sur eux et sur leur pays. Après plusieurs heures de voyage, les événements se sont précipités. Dépose des bagages à l'hôtel, un meeting prompt avec les organisateurs, ensuite il fallait vite se changer puisque c'était ce soir-là

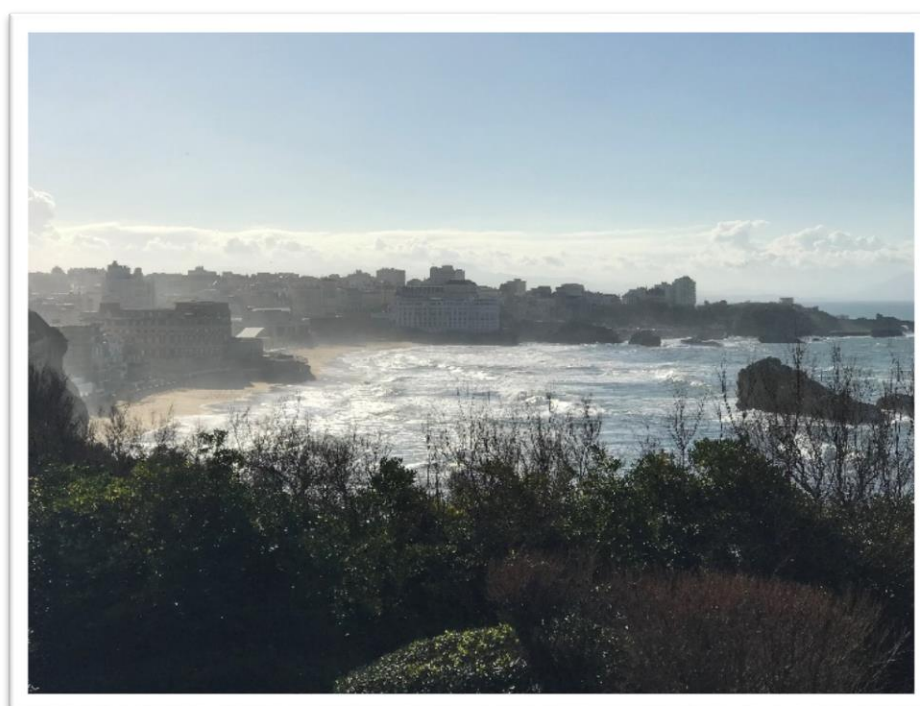
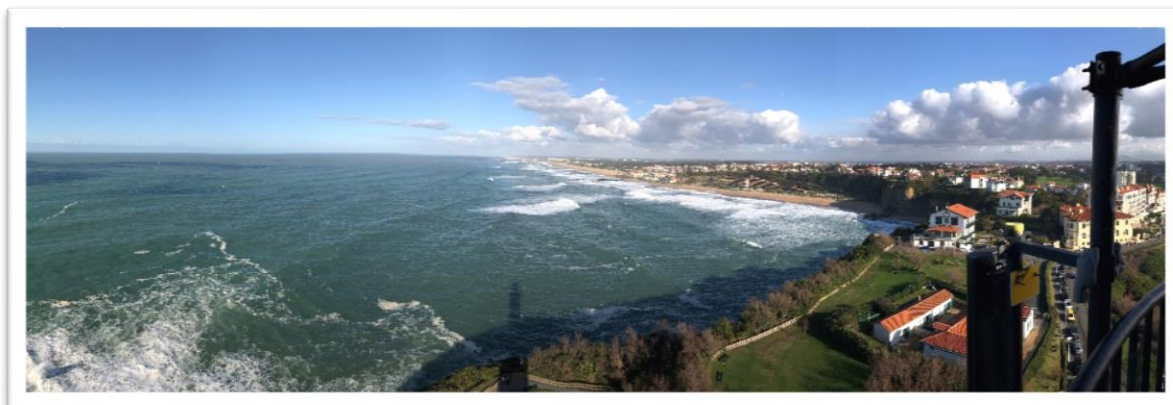


qu'allait se dérouler la cérémonie d'ouverture du FIPA suivie d'abord d'un cocktail, puis d'une nuit qui a semblé cette fois-ci encore moins courte qu'elle n'était. Les projections ont eu lieu dès mercredi. Nous, c'est-à-dire le Jury des jeunes européens, avons jugé la catégorie du documentaire international, donc nous avons dû visionner seulement les 13 documentaires qui y appartenaient. Nous avons pris part à 4-5 projections par jour au cours desquelles les films étaient en différentes langues dont l'italien, l'anglais, le portugais, l'espagnol, le russe, l'arabe et le chinois (avec des sous-titres français et anglais). Chaque soir, des comptes-rendus (appelés *debriefings*) ont eu lieu afin de se partager nos pensées et opinions à propos des documentaires visionnés pendant la journée. Jeudi matin nous avons eu la possibilité de rencontrer le jury professionnel de notre catégorie pour leur poser nos questions concernant leur travail et leur vocation.

Par contre, vendredi nous avons été confrontés à une décision délicate. Le soir, nous avons dû délibérer ensemble pour décider à qui donner le prix spécial du JJE. Après trois heures de débat et de votes en alternance, nous sommes finalement parvenus à faire le choix pertinent, au documentaire qui, selon nous, méritait notre

prix. Ce film a été celui de *Thierry Michel* et de *Pascal Colson*, le documentaire belge intitulé *Enfants du hasard*. Lors du débat et de toute la semaine, nous pouvions compter sur l'aide professionnelle et la bonne humeur de notre marraine, *Véronique ROSA-DONATI*, journaliste de TV5MONDE et sur l'aide de *Françoise THIBAUT*, organisatrice.

Après la délibération, nous avons pu passer le samedi après-midi ensemble sur la plage de Biarritz et en nous promenant dans la ville. Nous avons même monté toutes les 289 marches du phare de Biarritz pour qu'il nous montre son panorama magnifique sur l'océan et la baie.



Le soir, nous avons été conviés à la cérémonie de clôture où – entre autres – notre prix a été également remis.



L'ambiance de cette soirée a atteint son maximum pendant la soirée de clôture qui s'est déroulée au Casino de Biarritz.



Enfin est arrivé le jour du retour où nous avons dû nous dire au revoir. Une seule chose a pu soulager notre tristesse – l'espoir de nous revoir bientôt. Puis, à la suite d'un adieu difficile, tout le monde a pris son avion et est rentré.

La semaine passée à Biarritz a été une série d'expériences intenses et inoubliables, vu à la fois les amitiés et les expériences professionnelles et linguistiques. Je peux dire en toute honnêteté que si quelqu'un s'intéresse un tout petit peu au cinéma et à la langue française, je lui conseille de tenter sa chance et de poser sa candidature pour cette occasion. Pour moi, c'était l'expérience l'une des plus belles et plus impérissables de ma vie.

Ainsi, je voudrais bien remercier l'Institut français de Budapest et le FIPA de leur confiance et de cette magnifique semaine ! A bientôt !

